

LE BIEN ET MAL

I- Généralité :

Catégories éthiques qui expriment une appréciation morale du **comportement** des individus (**groupes, classes**), ainsi que des **phénomènes sociaux** à partir de positions de classe.

On entend par le bien ce qu'une **société** (ou une classe) considère comme **moral** et devant être imité. Le mal, c'est ce qui est **immoral** et est à désapprouver.

L'interprétation métaphysique de ces catégories est caractérisée par la recherche de fondements éternels et immuables du bien et du mal.

Pour l'idéalisme, ces fondements sont dans la volonté divine ou l'esprit absolu. Dans l'éthique de **Kant**, le bien est ce qui est conforme aux prescriptions de la **loi morale** existant a priori dans chaque être raisonnable et indépendante des conditions dans lesquelles l'homme se trouve placé (**Impératif catégorique**).

Le matérialisme prémarxiste voyait la source du bien et du mal le plus souvent dans la nature abstraite de l'homme, dans sa recherche du **plaisir** et du **bonheur** (**Hédonisme, Eudémonisme**). Même lorsqu'il rattachait la morale aux conditions de vie et à l'**éducation**, il proclamait les idées de bien et de mal éternelles et immuables.

Les actions humaines doivent être jugées bonnes ou mauvaises selon qu'elles contribuent ou s'opposent à la satisfaction des **besoins** historiques de la société dans son ensemble, c'est-à-dire selon qu'elles favorisent ou contrarient les intérêts de la classe progressiste qui exprime ces besoins.